

Méditation du jeudi 13 avril :

Dieu nous convertit en faisant de nous des serviteurs à l'image du Serviteur

C'est le récit du lavement des pieds qui domine la liturgie de la Cène du Seigneur, au soir du Jeudi Saint. Le geste de Jésus déposant son vêtement avant de se baisser pour laver les pieds de ses disciples nous ouvre au sens profond de la mort de Jésus qui se profile : il va déposer sa vie dans une offrande libre et débordante de l'amour du Père pour les hommes. C'est le point culminant de sa vie donnée dès le départ car « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime* » (Jean 15, 13). Dans le lavement des pieds, il y a comme un résumé de toute la vie de Jésus et une lumière sur le sens de sa mort. Aussitôt après le lavement des pieds, Jésus interroge ses disciples sur le sens de ce qu'il leur a fait et se révèle comme le Maître et le Seigneur, c'est-à-dire qu'il laisse venir sur ce geste la lumière définitive de sa résurrection en l'ouvrant sur la mission de l'Église : « *Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres, car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous.* » (Jean 15, 13-15).

Parce l'apôtre Pierre va recevoir la mission de veiller sur l'Église, il est particulièrement significatif de constater sa résistance : « *Non, tu ne me laveras pas les pieds, jamais !* » (Jean 13, 8). Son incompréhension première débouche sur une demande d'être lavé tout entier, car l'insistance de Jésus le convertit, le retourne, lui ouvre d'un coup les torrents de miséricorde qui lui sont offerts. Il réalise à ce moment-là qu'il risque de perdre tout dans sa relation au Christ s'il ne s'abandonne pas humblement au geste d'abaissement encore plus humble que Jésus pose pour lui et pour ses frères. Il comprendra plus tard, quand à son tour il livrera sa vie par amour pour son maître et par amour pour ceux qui lui ont été confiés. « *La conversion de Pierre se réalise pleinement lorsqu'il renonce à vouloir « sauver » Jésus et qu'il accepte d'être sauvé par lui.* » (Benoît XVI, homélie pour la concélébration avec les nouveaux cardinaux, 21 novembre 2010). Le chemin de Pierre est une précieuse indication sur le chemin que l'Église doit prendre si elle veut être fidèle à l'appel du Seigneur, et à la grâce qui lui est faite.

Aujourd'hui, cela se joue dans la diaconie de l'Église, qui ne peut être déléguée à quelques-uns, qui seraient en quelque sorte des spécialistes. La charité de Dieu dévoilée dans le geste de Jésus qui aime « *jusqu'au bout* » (Jean 13, 1) nous constitue comme serviteurs à l'image du Serviteur. Avec les pauvres et les exclus comme avec ceux qui agissent sur le plan politique et économique pour que la pauvreté recule et que la justice progresse, nous célébrons en ce jeudi saint l'eucharistie comme sacrement de l'amour qui nous revêt du tablier du service.